

Vergèze, le 24 Juin 1916.

Ma chère Maria

vous sommes si la joie cette semaine à Vergèze
je l'ai dit dans ma lettre du 17 qu'Edouard était en per-
mission et que j'avais écrit à Paul pour lui deman-
der de tâcher de profiter que son frère était à Vergèze
pour venir lui aussi. Or, il est parti lundi dernier
en permission avant d'avoir reçu ma lettre et il
a été ^{très} étonné de trouver Ed^d s'ici. Il s'est arrêté
un jour à Mondragon ce qu'il aurait fait
au retour s'il avait su qu'Edouard était
à Vergèze. Donc Paul nous est arrivé mercredi
l'après midi sans que nous ne l'attendions. Il a
donc été très étonné d'apprendre qu'Ed. était arrivé
depuis 9/9. jours. Les 2 frères ont été bien heureux
de passer 9/9. jours ensemble et moi combien
ai-je été heureux aussi d'avoir mes 2 de mes
fils avec moi. Malheureusement tout a une
fin, surtout une permission Ed^d s'en retourner
ce soir. Nous garderons Paul jusqu'à lundi
soir puis il ira à Amiens voir Ben et reverra
aussi Edouard.

Il paraît que un de mes lettres t'a fait de la
peine. Tu l'as envoyé à Paul et celui-ci me l'a
montrée. J'en croyais à peine mes yeux en lisant
cette phrase écrite de ma main pourtant:
"si tu continues à n'être pas raisonnable je te
"t'enverrai plus vertement encore la prochaine fois
"que cela t'arrivera. Tu m'entends n'est-ce pas"
Je me demande ~~des~~ dans quel état d'esprit je
me trouverais à un moment là. Je te renvoie
cette lettre pour que tu la relises et tu verras
par quelle affection je te portes, ma chère Maria.
Ce que j'ai écrit a dépassé ma pensée, crois-le
bien et mon intention n'était pas de te faire
de la peine. Pardonne-moi donc cette mala-
contenteuse phrase. Je serai plus circonspect à
l'avenir, mais je te le répète je me demande
comment j'ai pu écrire des paroles aussi dures.
Je te quitte, ma chère Maria, en t'embrassant
de tout cœur, embrasse bien le petit Pierre
pour moi et tes sœurs aussi.

Que Dieu te garde!

Ton papa affectueux

[Signature]

Je t'ai envoyé il y a 8 jours un mandat
de 50 dollars, sur instructions de Paul.

Capitoline P. Bion E. M. 1300



Madame Paul Bion
Central Settlement
Salt Spring Island
British Columbia
Canada.